5 centimes

La Petite Gironde

EDITION DU MATIN

5 centimes

46e ANNEE — N° 16.219

JOURNAL REPUBLICAIN REGIONAL

LUNDI 27 NOVEMBRE 1916

DÉPÊCHES DE LA JOURNÉE

Attaque allemande repoussée en Champagne

Paris, 26 novembre. — Pas d'événements saillants à enregistrer encore aujourd'hui sur notre front, la pluie et le brouillard, disent les bulletins ennemis, ont empêché l'exécution d'actions importantes.

L'activité de l'artillerie se maintient sur la Somme, particulièrement au sud de la rivière.

En Champagne, les Allemands ont tenté sans succès d'ailleurs deux coups de main sur nos tranchées.

Rien de plus que des coups de sonde.

COMMUNIQUÉS FRANÇAIS

Du 26 Novembre (14 heures)

A l'est de MAISONS-DE-CHAMPAGNE, un coup de main dirigé par l'ennemi sur de nos petits postes a été aisément repoussé.

Nuit calme partout ailleurs.

Du 26 Novembre (23 heures)

Sur le front de la Somme, assez grande activité des deux artilleries sur le front Ablancourt-Pressoire.

En Champagne, une attaque ennemie lancée vers seize heures sur un saillant de notre ligne, à l'est d'Auberive, a été repoussée par nos tirs de barrage et nos feux de mitrailleuses.

Journée calme sur le reste du front.

COMMUNIQUES ANGLAIS

Du 26 Novembre (10 heures)

Un détachement ennemi qui tentait de s'avancer au cours de la nuit à l'est de BEAUMONT-HAMEL a été rejeté.

Une émission de gaz a été effectuée avec succès au sud d'ARRAS.

Des coups de main ennemis ont été repoussés dans le même secteur.

Du 26 Novembre 21 heures 25)

L'artillerie ennemie a montré aujourd'hui une certaine activité sur notre front à Courcelette, Beaucourt, Hébuterne et vers La Bassée.

Nous avons bombardé Puisieux et les tranchées allemandes au sud-est d'Arras.

Notre artillerie a provoqué une explosion à l'est de Serre.

COMMUNIQUÉS DE L'ARMÉE D'ORIENT

OFFICIEL FRANÇAIS — Salonique, 26 Novembre.

Dans la région au nord et à l'est de MONASTIR, lutte violente d'artillerie. Aucune action d'infanterie par suite du mauvais temps.

A notre aile gauche, les Italiens ont réalisé de nouveaux progrès vers TARNAVA.

Des avions anglais ont bombardé les campements ennemis de la région de NEOHORI (embouchure de la Struma).

OFFICIEL SERBE — Salonique, 26 Novembre

Hier soir, une attaque ennemie près des hauteurs de Crunista, n'a pas réussi; il n'y a pas eu d'événement important.

Le Service civil en Allemagne

Le Reichstag est peu favorable

Genève, 26 novembre. — Les comptes rendus détaillés de la séance de la commission du Reichstag montrent qu'à part les conservateurs, les divers partis ont pris vis-à-vis de la loi sur le service civil une attitude très réservée et même assez froide.

M. Groeringer, du centre, qui a ouvert la discussion, a déclaré carrément qu'il fallait s'en tenir au volontariat et ne recourir à la contrainte qu'à la dernière extrémité. Il a fait remarquer que si l'armée a besoin d'hommes, elle devrait commencer par en chercher chez elle, en supprimant, par exemple, les ordonnances des officiers, les domestiques et les secrétaires. On pourrait aussi délivrer le pays des cafés, des casinos et autres lieux de plaisir, ce qui donnerait des soldats de plus à l'armée. Quant aux femmes, on pourrait les avoir en plus grand nombre si on commençait par leur enlever les soucis de la vie quotidienne au moyen de repas collectifs et de la garde des enfants.

L'orateur a insisté, non seulement sur le droit du Reichstag de décider tout lui-même en ce qui concerne la loi, mais encore pour qu'on lui soumette le détail de l'application de cette loi.

« Malgré toute la confiance qu'on peut accorder à la direction de la guerre, a-t-il dit, nous ne pouvons renoncer à nos sécurités légales. Nous avons eu de tristes expériences avec les autorités inférieures. C'est donc dans la loi même que doivent être inscrites les garanties nécessaires. »

M. Ebert, socialiste, a insisté sur les mêmes points et a déclaré que son parti ne peut pas encore prendre position, vu le temps ridiculement court de vingt-quatre heures donné aux partis pour étudier la loi.

Le sous-secrétaire d'Etat, M. Hellferich, a protesté et déclaré qu'il en avait parlé depuis une semaine avec M. Scheidemann.

M. Ebert a continué :

« En tout cas le parti socialiste s'opposera avec la dernière énergie à toute tentative précipitée de vote. Il estime que les garanties données aux classes ouvrières sont absolument insuffisantes. »

L'orateur a montré par divers exemples que les autorités militaires locales font fi des décisions du Reichstag et que le gouvernement lui-même ne se presse pas de les mettre à exécution.

M. Hellferich a protesté contre cette allégation, mais M Bassermann, national libéral, s'est rallié entièrement aux déclarations de M. Ebert, relatives aux garanties qui doivent être inscrites dans la loi.

M. Payer, progressiste populaire, a constaté que la loi exerce une emprise inouïe dans la vie économique. A aucun prix son parti ne consentira à donner au gouvernement un blanc-seing tel que celui qu'on lui demande.

Genève, 25 novembre. — M. Helfferich a donné les détails suivants dans le comité principal du Reichstag sur la loi du service civil :

La loi atteindra trois groupes de personnes : les hommes capables de travailler et qui ne font aucun travail; les hommes qui sont occupés dans des branches d'activité non vitales et qui peuvent être remplacés dans leurs occupations, sauf pour des cas exceptionnels; les hommes qui travaillent pour des branches de l'industrie et du commerce importantes pour la conduite de la guerre, mais non indispensables et dont le nombre peut être diminué sans dommage essentiel. On recommanderait le développement dans certains cas du travail des machines et dans d'autres cas on laisserait chômer.

On annonce qu'on est en train de créer une décoration spéciale pour les hommes et les femmes qui se seront distingués dans le service civil : la Croix du Mérite de guerre.

LE SERVICE CIVIL EMPECHERA LA RENTREE DES IMPOTS

Genève, 26 novembre. — Le « Berliner Tageblatt » avertit le gouvernement que le projet de service civil portera un coup sensible à la rentrée des impôts et à l'accomplissement des autres obligations légales.

L'Alimentation publique et obligatoire

Bâle, 26 novembre. — Le département des vivres vient d'ordonner aux autorités municipales de prendre les mesures nécessaires pour pouvoir être prochainement en situation d'organiser un service de l'alimentation publique, auquel seront obligatoirement astreints tous les citoyens.

En Autriche

LE PRIX DES VIVRES A VIENNE

Paris, 26 novembre.— Le « Fremdenblatt », de Vienne, publie la comparaison du prix des vivres dans la capitale autrichienne en août 1914 et octobre 1916. Voici les augmentations qui en résultent :

Viande de bœuf : 388 pour 100;
Viande de porc : 451 pour 100;
Veau : 410 pour 100;
Abats : 387 pour 100;
Lard, 900 pour 100;;
Œufs, par panier, 350 pour 100;
Beurre, 462 pour 100;
Riz, 2,288 pour 100;
Oie, 808 pour 100;
Pommes de terre, 157 pour 100;
Sucre, 48 pour 100;
Café, 283 pour 100;
Thé, 180 pour 100;
Bière, 314 pour 100;
Savon, 953 pour 100;
Vêtement d'homme modeste, 120 pour 100;
Chaussure, 275 pour 100;
Charbon, 307 pour 100.

Cela consolera en France ceux de l'arrière qui auraient des velléités de se plaindre.

La Réponse allemande à la Norvège

Une Fin de Non-Recevoir

Amsterdam, 26 novembre. — La réponse allemande à la Norvège a été remise, d'après les dires de certains personnages allemands officieux. **Cette réponse serait une fin de non-recevoir.** L'Allemagne maintiendrait toutes ses exigences en ce qui concerne la question des sous-marins, repoussant même la proposition norvégienne d'un traitement spécial pour les sous-marins de commerce. Elle exigerait, en outre, la libre importation des poissons, d'où elle tire l'huile et la gélatine qui lui sont nécessaires

Les Etats-Unis émus des Torpillages

New-York, 26 novembre. — Le fait que l'Allemagne n'a pu fournir d'explications satisfaisantes d'aucun des deux cas de torpillage par ses sous-marins qui lui ont été soumis, suscite la crainte que des complications ne surgissent plus graves que toutes celles qui se sont produites jusqu'ici. On dit en haut lieu que **la conservation de rapports amicaux entre les Etats-Unis et l'Allemagne dépend entièrement maintenant de l'attitude qu'adoptera le gouvernement allemand.**

La conviction générale est que le renouvellement des actes incriminés amènera la rupture des relations sans nouvelles négociations.

Délibération à Washington sur la Guerre sous-marine

Washington, 26 novembre. — Bien qu'il souffre d'un rhume assez violent, le président Wilson a tenu avant-hier un conseil de cabinet d'une durée de deux heures, dans la bibliothèque de la Maison Blanche.

On discuta principalement la politique extérieure. Aucune ligne de conduite n'a été adoptée, car on attend de Berlin des renseignements complémentaires au sujet de la guerre sous-marine.

L'Allemagne possèderait 250 Sous-Marins

Berne, 26 novembre. — L'Allemagne possèderait environ 250 sous-marins de guerre.

Toujours des Torpillages

Saint-Sébastien, 25 novembre. — Le vapeur « Asturias » est arrivé dans le petit port de Passajes. Il avait à son bord l'équipage du vapeur norvégien « Trym », coulé par un sous-marin.

Le capitaine du sous-marin avait ordonné à l'équipage du « Trym » de s'embarquer sur les canots de sauvetage et avait arrêté plus tard le vapeur « Asturias », qui s'était chargé de recueillir les naufragés.

Londres, 25 novembre. — Le vapeur norvégien « Diljeld » a été coulé.

Les Victimes du « Sparte »

Athènes, 25 novembre. — On compte une dizaine de victimes dans le torpillage du vapeur « Sparte », fait sans avertissement. Une grande effervescence règne au Pirée, où l'agent maritime parle de représailles sur les Austro-Allemands.

Collision de Vapeurs de Pêche

Vigo (Espagne), 25 novembre. — Les vapeurs de pêche « Hercules » et « Afrika » sont entrés en collision. Les deux vapeurs ont sombré. On compte dix-neuf noyés.

Un Trois-Mâts norvégien à la Côte

Best, 25 novembre. — Le trois-mâts norvégien « Padang » a été jeté à la côte ce matin au sud-ouest de l'île Molène. L'équipage, composé de onze hommes, est sauvé.

La Vérité par les Radios allemands

Paris, 26 novembre. — Un radio allemand propage le discours prononcé récemment à la Chambre par M. Albert Favre, député de la Charente-Inférieure. M. Albert Favre, dit ce radio, a fait connaître que la France avait mobilisé un sixième de sa population. M. Favre a simplement dit que la France avait mobilisé un homme sur six. Il y a là une légère différence.

En Turquie

Situation financière désespérée

Berne, 26 novembre. — La Turquie semble se trouver actuellement dans une position financière désespérée. Djavid-Pacha est en ce moment à Berlin, où il fait tous ses efforts en vue de contracter un emprunt turc.

Au Mexique

Villa aurait gagné la Bataille de Chihuahua

El Paso, 26 novembre. — Selon des renseignements non officiels reçus par le général Bell, commandant les troupes américaines à la frontière mexicaine, le général Villa est entré à Chihuahua, où il a repoussé les Caranzistes vers la caserne.

Les communications étant coupées, il est impossible de confirmer cette nouvelle que les Caranzistes de Juarez démentent.

La Guerre aérienne

Nos Récents Raids d'Avions sur le Grand-Duché de Bade et le Royaume de Wurtemberg

Paris, 26 novembre. — La presse allemande n'est autorisée à donner que des renseignements courts et rares sur les résultats des bombardements effectués par nos avions; mais de ces renseignements se dégage l'impression d'une émotion croissante et durable.

Les raids des 11 et 12 octobre 1916 auraient eu, d'après la presse locale, les résultats suivants :

Le 11 octobre, à Lorrach, suivant les « Bester Nachrichten », quatre bombes sont tombées sur la ville, près de la gare, sur le Hebelplatz, près de la fabrique Sarrasin et près de la poste.

Le 12 octobre, à Fribourg, au cours de la dernière attaque, à neuf heures du soir, les bombes ont atteint entre autres immeubles celui de la Freiburger Zeitung et la fabrique de meubles Dietler Les journaux ont également mentionné ce jour-là, un gros incendie dans la fabrique d'automobiles Deuchler, Talstrasse 13.

A Oberndorf, on aurait compté plusieurs victimes employées chez Dycherhoff et Widmann. La nervosité des populations était extrême avant même la venue de nos avions. Les habitants d'Oberndorf ont vécu en juillet et en août dans une sorte de terreur encore accrue par les maladresses de la municipalité

Le 13 juillet, le bourgmestre fit connaître qu'une attaque aérienne était à redouter pour le lendemain, jour de notre Fête nationale. Or, le lendemain même, la municipalité eut la malencontreuse idée d'essayer une nouvelle sirène d'alarme. Il était midi, l'heure de la sortie des ateliers Mauser, une panique en résulta qui fit des victimes. L'expérience devait se renouveler plusieurs fois et provoquer des alarmes réitérées dans la population Les marques d'inquiétude se multiplièrent pendant et après les raids d'avions ainsi que des protestations contre l'incurie des autorités militaires.

A Lorrach le commandant de la place perdit la tête Il ne mit même pas en action le signal d'alarme et interdit ensuite au journal local « l'Oberlinder Bote », la publication de tout renseignement sur le raid longtemps après que d'autres journaux allemands l'eurent fait Le roi de Wurtemberg vint faire une visite solennelle aux blessés de Tubingen

A Oberndorf, le Conseil municipal s'est réuni plusieurs fois pour l'examen des différentes questions posées par l'attaque aérienne manque d'eau pour éteindre les incendies, mesures de protection efficaces pour les travailleurs contrats d'assurance pour les bâtiments municipaux. La sous-préfecture a procédé au recensement des dommages que, cette fois-ci, l'Etat semble disposé à prendre à sa charge.

Joffre acclamé en Amérique

New-York 26 novembre. — Au cours d'une réunion tenue à Carnégie-Hall, M. Frédérick Palmer a fait allusion au général Joffre, dont les auditeurs ont acclamé le nom.

L'Empire britannique prêt à tous les Sacrifices pour obtenir la Victoire

Londres, 26 novembre. — Parlant hier, à l'occasion de la remise de la croix de guerre au collège de Bradfield, sir William Robertson, chef d'état-major général britannique, a rappelé que le succès en guerre vient toujours à ceux qui montrent la plus grande résolution. Cette idée, dans l'esprit de sir William Robertson, est vraie non seulement pour les soldats mais pour le peuple entier les riches et les pauvres.

L'orateur a exprimé la conviction que **l'empire britannique tout entier est prêt à n'importe quels sacrifices nécessaires pour remporter la victoire complète et procurer la certitude que les suprêmes sacrifices accomplis par un si grand nombre des meilleurs hommes ne l'auront pas été en vain.**

Les Exemptés et Réformés

UN NOUVEL AMENDEMENT

Paris, 26 novembre. — Un nouvel amendement au projet du ministre de la guerre sur la révision des exemptés et réformés, vient d'être déposé par M. Turmel, le député des Côtes-du-Nord, demandant que soient exclus de la révision les spécialistes des professions agricoles.

LES ENGAGEMENTS SPECIAUX

Paris, 26 novembre. — En ce qui concerne les engagements spéciaux, les intéressés se préoccupent de savoir la façon dont les recrutements procéderont pour l'enrôlement des hommes qui veulent bénéficier de l'exemption prévue dans le projet de loi soumettant les réformés et les non contrevisités depuis le 1er avril 1916 à une nouvelle visite. Voici à ce propos les renseignements qui nous ont été fournis :

Pour les exemptés, le bulletin de naissance, un extrait de leur casier judiciaire et un certificat de bonne vie et mœurs sont absolument indispensables. Pour les autres, c'est-à-dire les réformés, à quelque catégorie qu'ils appartiennent, le livret militaire et un certificat de domicile sont exigés.

Porteur des pièces ci-dessus énoncées, les hommes appartenant à l'une des deux catégories dont nous venons de parler se présentent au bureau de recrutement pour y être visités. Ils y reçoivent un numéro de visite. Leur engagement n'est contracté qu'après. La date de l'engagement ne part que du jour où ils reçoivent une expédition de leur engagement pour rejoindre le corps auquel, sur leur demande, ils seront affectés au moment de leur visite.

Les engagés spéciaux, quel que soit leur nombre, seront convoqués le 30 novembre, date extrême, conformément aux instructions que leur apportera l'ordre qu'ils recevront.

Des Economies

CONTRE LA TAXATION DE LA VIANDE DANS LES PAYS D'ORIGINE

Paris, 26 novembre.— Dans une lettre qu'il adresse au ministère de l'agriculture, le marquis de Marcillac, président de l'Union régionale des Syndicats agricoles du Périgord et du Limousin, s'élève contre le projet de taxation de la viande dans les pays d'origine, qui, dit-il, ne profiterait qu'aux intermédiaires et serait d'une application impossible, étant donnée la variété des catégories d'animaux.

LES RESULTATS DES ECONOMIES D'ECLAIRAGE A PARIS

Paris, 26 novembre. — D'une enquête sur les conséquences de l'ordonnance préfectorale relative à la réduction de l'éclairage durant les dix premiers jours de son application, il ressort que la Compagnie parisienne de distribution, grande dispensatrice de l'électricité à Paris, a pu constater une diminution de 4 % de sa consommation, ce qui correspond à une économie d'une vingtaine de tonnes de charbon par jour. Quant à la Compagnie du gaz de Paris, elle évalue à 5 ou 6,000 mètres cubes l'économie réalisée entre six et sept heures du soir, et à 40,000 mètres cubes celle obtenue par la diminution progressive de la pression, soit une épargne d'environ 165 tonnes de combustible par jour.

M. Joseph Thierry, Ministre du Ravitaillement

Paris, 26 novembre. — M. Joseph Thierry, le sous-secrétaire d'Etat au ravitaillement et à l'alimentation, s'occupe activement de la centralisation et de l'unification des services ressortissant à son nouveau département et qui sont actuellement disséminés dans divers ministères. En même temps, il prépare un programme de réformes, mais tout cela ne peut guère être suffisamment à point avant dix ou quinze jours, et à ce moment alors il est plus que probable que le sous-secrétariat du ravitaillement deviendra décidément le ministère du ravitaillement.

La Récolte des Vins dans le Midi

Paris, 26 novembre. — Le « Journal officiel » publie les résultats de la récolte des vins en ce qui concerne les quatre départements gros producteurs du Midi : Aude, Gard, Hérault et Pyrénées-Orientales.

D'après ce relevé, le stock et les quantités déclarées, qui n'étaient que de 11 millions 845,509 hectolitres en 1915 représentent cette année 19 millions 76.506 hectolitres.

La Situation militaire sur le Front roumain

Paris, 26 novembre. — La situation en Roumanie demeure assez grave. En effet, la marche ennemie vers Bucarest se développe. Les Austro-Allemands avancent suivant deux directions convergentes. L'aile droite de l'armée Falkenhayn vient de l'ouest, en passant l'Olt, et l'aile gauche de l'armée Mackensen vient du sud-ouest en passant le Danube.

La manœuvre de l'ennemi tend à un enveloppement des forces roumaines à l'est de l'Olt, depuis la vallée de Buzeu jusqu'à Zimnitza, où elles se joignent aux contingents de Mackensen qui ont franchi le Danube; les armées de Falkenhayn forment un demi-cercle qui enserre étroitement les Roumains et tend à se refermer dans la direction de Bucarest.

Si les Roumains résistent énergiquement dans la partie montagneuse, depuis le Buzeu jusqu'à l'Olt, ils battent en retraite dans la plaine valaque, et il ne semble pas que la bataille sur l'Olt tourne en leur faveur.

En outre, l'ennemi dispose, pour son ravitaillement en matériel et en munitions, de la ligne du chemin de fer Temesvar-Orsova-Craïova, que les Roumains ont dû abandonner.

D'autre part, si les Allemands réussissent à passer le Danube en force, cette diversion peut avoir les plus graves conséquences. Les Roumains assurent avoir arrêté l'avance de Mackensen. L'important serait qu'il ne pût ni se renforcer ni progresser davantage.

Mais le temps presse. Bucarest est menacé. Il y a certes de nombreuses lignes de défense entre l'Olt et la capitale, mais la force de résistance des armées roumaines paraît faiblir. L'intervention des troupes russes concentrées à Galatz est plus qu'urgente. Il est cependant probable qu'avant que les armées des empires centraux aient réussi leur mouvement convergent, une grande bataille sera livrée sur une ligne qu'il n'est pas encore possible d'indiquer, mais située en avant, soit à l'ouest de Bucarest. Il ne faut pas compter avoir du nouveau avant plusieurs jours, peut-être une semaine.

Les Attaques aériennes contre Bucarest

Bucarest, 20 novembre (retardée dans la transmission). — Onze aéroplanes allemands ont survolé Bucarest aujourd'hui à diverses reprises. Il y a eu quelques victimes et des dégâts matériels. Aucun établissement militaire n'a été atteint.

La nouvelle de la prise de Monastir a provoqué un vif enthousiasme On considère qu'elle aura de grandes conséquences pour l'action des alliés dans les Balkans.

Héroïque défense de Craïova

Turin, 26 novembre. — Le correspondant du journal « Hirlap », de Temesvar, qui visita Craïova immédiatement après l'entrée des troupes impériales, télégraphie les détails suivants :

« A trois heures de l'après-midi, en pénétrant dans Craïova, le colonel m'indique une fosse commune où sont ensevelis les soldats roumains, hongrois et autrichiens. On aperçoit des tombes un peu partout. Il n'y a pas une maison de cette ville qui n'ait été endommagée au cours de la lutte. Lorsque nos troupes entrèrent dans Craïova, les rues étaient jonchées de cadavres roumains. Seuls, quelques combattants encore vivants s'étaient retirés. Tous s'étaient battus jusqu'au bout, et la résistance avait été magnifique. »

Nouvelle Répartition des Troupes d'Hindenburg

Berne, 26 novembre. — Des informations précises venues de Vienne, font connaître que le maréchal Hindenburg a ordonné d'importants changements dans la disposition des troupes sur le front oriental. De forts contingents allemands ont été retirés de la partie nord du front de Russie entre les marais de Pinsk et le golfe de Riga pour être envoyés sur le terrain des combats qui se déroulent de Dorna-Vatra à Orsova.

Les troupes autrichiennes ont remplacé les effectifs allemands au nord des marais de Pinsk, où il semble que de vastes opérations soient impossibles pendant l'hiver. Les forces qui opèrent contre la Roumanie sont principalement composées de troupes allemandes et hongroises. (Radio.)

En Russie

LA NOMINATION DE TRÉPOFF SIGNIFIE « GUERRE ÉNERGIQUE »

Zurich, 26 novembre. — Dans les milieux allemands, on considère la nomination de M. Trépoff à la présidence du conseil comme signifiant la ferme détermination de la Russie de poursuivre énergiquement la guerre.

M. TRÉPOFF ET LA DOUMA

Pétrograd, 26 novembre. — M. Trépoff, président du conseil, a fait appeler hier M. Choulgnine, un des leaders du parti national progressiste, et a longuement conféré avec lui. On attache à la Douma et dans les milieux politiques une grande importance à cette entrevue. (Radio.)

LE CHEF D'ETAT-MAJOR RUSSE

Le Général Gourko

Pétrograd, 26 novembre. — Le nouveau chef d'état-major, le général Basile Romeyko Gourko, né le 8 mai 1864, possède de brillants états de service Après avoir suivi les cours du corps des pages, il fut nommé officier aux hussards de Grodno, de la garde impériale, et passa ensuite par l'Académie d'état-major (école supérieure de la guerre), où il termina ses études militaires en 1892.

Après avoir pris part, à cette époque, à l'expédition du Pamir (Asie centrale), il fut envoyé comme officier d'état-major dans le Turkestan, puis à Varsovie, d'où il fut appelé à l'état-major de Pétrograd.

Nommé attaché militaire à Berlin, il fut ensuite attaché au chef d'état-major général de l'armée de Mandchourie, et durant la guerre russo-japonaise, commanda la 2e brigade des cosaques du Baïkal, et quelque temps après, la 2e brigade de la 4e division de cavalerie.

Après la paix entre la Russie et le Japon, il présida la commission historique de la guerre russo-japonaise. Promu général de division, il prit le commandement de la 1re division de cavalerie.

Au cours de la présente guerre, il commanda un corps d'armée, puis la 5e armée qui opéra notamment dans la région de Dvinsk.

Sur le Front italien

Les Préparatifs d'Offensive autrichienne au Trentin

Rome, 26 novembre. — Des nouvelles indirectes d'Innsbruck annoncent que, dans quelques jours, le maréchal Hœtzendorf et l'état-major autrichien feront une visite au front du Trentin. Elles confirment les bruits d'une offensive autrichienne de ce côté.

Hindenburg sur le Front italien

Rome, 26 novembre. — Selon une information d'Innsbruck, le maréchal Hindenburg se rendrait prochainement au front italien en compagnie du général Conrad von Hoetzendorf et du grand état-major autrichien. Cette visite, qui devait avoir lieu en septembre dernier a été retardée par l'intervention roumaine.

En Grèce

UN CONTINGENT DE LA GARDE ROYALE S'ENGAGE DANS L'ARMEE NATIONALE

Athènes, 26 novembre. — Un fort contingent de la garde royale a quitté, hier matin, le palais du roi et s'est rendu au jardin du Zappeion pour fraterniser avec les marins français. Ces hommes ont quitté Athènes pour se rendre à Salonique, où ils se sont engagés dans l'armée nationale. L'effet a été considérable dans la foule en voyant partir ces magnifiques soldats aux pittoresques costumes crétois.

DEMANDE DE WAGONS A LA GRECE

Athènes, 26 novembre. — En raison du rétablissement des communications par voie ferrée entre Monastir et Salonique, le général Sarrail a réitéré sa demande au gouvernement grec de lui livrer dans le plus bref délai cinquante wagons pour le transport des approvisionnements et des munitions. (Radio.)

UNE ADRESSE DES NEGOCIANTS D'ATHENES A L'AMIRAL DU FOURNET

Athènes, 26 novembre. — Les négociants d'Athènes signent en masse une pétition exprimant leur reconnaissance à l'amiral Dartige du Fournet et à la France.

LES MINISTRES D'ATHENES ARRIVES A SOFIA

Rome, 26 novembre. — Les représentants diplomatiques des puissances centrales expulsés d'Athènes sont arrivés à Sofia. Les énergiques mesures prises par l'amiral Dartige du Fournet paraissent avoir complètement bouleversé les plans et les projets des gouvernements austro-hongrois.

LES DERNIÈRES NOUVELLES

NOTRE HAUT COMMANDEMENT

Vers une Réorganisation

Paris, 26 novembre. — L'ensemble des réformes nécessitées par le remaniement des services du ravitaillement entraînera des modifications profondes dans le département de la guerre La transformation du ministère confié au général Roques nécessite un examen qui se poursuit dans les conseils du gouvernement, où elle semble devoir être liée à une réorganisation du haut commandement.

Hommage italien à l'Effort de la France

Paris, 26 novembre. — M. Comandini, ministre sans portefeuille d'Italie, retour du front, vient de rentrer à Paris. Il a exprimé son admiration enthousiaste pour l'effort donné par les armées françaises, belges et anglaises.

« Ma visite, a-t-il déclaré, aurait fortifié, si cela avait été nécessaire, ma confiance inébranlable dans l'issue de la guerre et dans la victoire finale des alliés. Je serai heureux d'en pouvoir communiquer mes impressions au prochain conseil des ministres et de lui indiquer l'importance des sacrifices que la France a faits à la cause de la civilisation. »

Un Eloge espagnol de la France

Madrid, 26 novembre. — Le professeur Odon Buen a fait dans la soirée d'hier, devant une salle comble, au Cercle des Alliés, une conférence relative aux impressions qu'il a recueillies au cours de son voyage en France L'orateur a fait un éloge chaleureux de l'état d'esprit du public français et du progrès de la science, qui a mis le pays en état de résister victorieusement à toutes les attaques, et il annonce pour après la guerre un prodigieux renouveau industriel qui étonnera le monde.

Le professeur Odon Buen a décrit en termes émus l'impression que lui a causée sa visite à Reims et à Verdun, dont les ruines laissent un souvenir ineffaçable Il conclut en disant que l'Espagne doit marcher avec la France glorieuse, qui occupe la première place dans le monde.

La Fourragère dans l'Aviation

Paris, 26 novembre. — La fourragère a été attribuée, dans l'aviation, aux deux escadrilles suivantes :

Escadrille M.-F.-155 : « A rendu, pendant les opérations, des services tout à fait exceptionnels, grâce à la compétence et à l'énergique impulsion de son chef, le capitaine Lalanne; au courage, à l'audace et au dévouement absolu de son personnel. » (Ordre général n. 406, du 25 octobre 1915, ...e armée.)

— « Depuis cinq mois sur le front de Verdun et sous la direction expérimentée du capitaine Amiot, a rendu les plus grands services à l'artillerie lourde d'un groupement grâce à l'entrain, au courage, au travail et au dévouement le plus absolu de son personnel. A permis d'obtenir sur les batteries ennemies une supériorité marquée grâce au repérage quotidien et aux périlleuses et importantes missions de réglage qui lui ont été confiées. » (Décision du général commandant en chef du 18 novembre 1916.)

Escadrille C 111 : « A déployé, sous la direction du capitaine de Marmiès, la plus remarquable activité et le plus brillant entrain dans une période où les circonstances atmosphériques étaient des plus défavorables, et a contribué au succès des opérations de l'armée par les heureux résultats de ses reconnaissances réglages, photographies, chasses et bombardements, notamment les 28 novembre 29 décembre 1915 et 17 janvier 1916 malgré l'action de l'artillerie et des avions ennemis. » (Ordre général n. 48 du 30 janvier 1916, ...e armée.)

— « A rendu depuis le début de la bataille de la Somme les meilleurs services, volant par tous les temps, donnant à tous l'exemple de la hardiesse, du coup d'œil et de l'habileté, a contribué très efficacement au succès par les renseignements précis fournis au commandement, et l'aide prêtée à l'artillerie pour les réglages. Les 11, 12 et 13 octobre 1916, malgré le temps très défavorable, volant parfois à moins de 200 mètres au-dessus des lignes, a permis de poursuivre la préparation dans les meilleures conditions; puis, le 14 octobre, de renseigner sur toutes les péripéties de l'attaque. » (Décision du général commandant en chef, du 18 novembre 1916.)

La Croix à nos Aviateurs

Sont inscrits au tableau spécial de la Légion d'honneur :

Pour chevalier :

Dorme, adjudant d'artillerie, pilote à l'escadrille n. 3 : brillant pilote de chasse, d'une science et d'une audace exceptionnelle, toujours prêt, par tous les temps et en toutes circonstances, pour les missions les plus hardies, a accompli de superbes reconnaissances et abattu 13 avions ennemis. Déjà médaillé militaire et cinq fois cité à l'ordre de l'armée.

Partridge, sous-lieutenant du génie, pilote à l'escadrille V. B. 101 : officier remarquable, exemple constant d'intrépidité, d'audace, de bravoure, remplit les missions les plus périlleuses avec le plus absolu mépris du danger. A pris part à 88 expéditions de bombardement dont plusieurs ont exigé un parcours de plus de 400 kilomètres sur les lignes ennemies. S'est particulièrement distingué au cours de 60 bombardements ou reconnaissances de nuit effectués dans des circonstances difficiles et périlleuses. Déjà médaillé militaire et deux fois cité à l'ordre de l'armée.

Les Morts et les Survivants du « Britannic »

Athènes, 26 novembre. — De nombreux rescapés du navire-hôpital « Britannic », torpillé au large de Kea, sont arrivés au Pirée.

On ne connaît pas encore exactement les circonstances dans lesquelles s'est produite la catastrophe non plus le nombre des victimes. Les funérailles de quatre des naufragés ont eu lieu au Pirée. Des couronnes ont été déposées sur les cercueils au nom des équipages des flottes alliées et de la municipalité du Pirée. (Radio.)

Arrivée de Paquebots

Marseille, 26 novembre. — Le vapeur « Corsica » est arrivé cette après-midi dans notre port, venant directement d'Ajaccio, ayant à bord 260 passagers.

Sont également arrivés : le vapeur « Balkan », venant de Bastia, avec 368 passagers à bord; le paquebot « Pei-Ho », venant de Salonique, et le vapeur « Biskra », venant de Tunis et de Bizerte, ayant à bord 584 passagers.

La Question polonaise

LES ALLEMANDS DEVRONT TENIR LEURS PROMESSES

Il faut un Gouvernement national

Berne, 26 novembre. — Le différend devient de plus en plus grave entre les autorités allemandes des pays occupés qui voudraient ne tenir aucun compte des promesses du 5 novembre et le peuple polonais qui en exige la réalisation avant que rien ne soit fait pour l'armée.

La formation du Conseil national n'a pas manqué de produire son contre-coup sur la formation du Conseil d'Etat destiné à prendre la direction du gouvernement. Ainsi les personnalités déjà désignées par von Beseler pour faire partie du Conseil d'Etat ont décliné ces fonctions en raison de la nécessité d'une entente préalable avec le Conseil national. Les cercles politiques polonais exigent la proclamation immédiate d'un gouvernement national comme conséquence logique de l'acte du 5 novembre.

Un meeting de paysans a eu lieu récemment à Lublin. Il a voté une résolution exigeant un roi et un Parlement, attendu que seuls un roi et un gouvernement polonais auraient le pouvoir de lever une armée.

La grande assemblée politique, tenue le 12 novembre à Varsovie par le Comité central national, a voté une résolution conçue en termes presque identiques, et le lendemain la Ligue pour la reconstitution de l'Etat polonais a fait paraître une déclaration réclamant notamment la nomination d'un régent appartenant à une dynastie catholique populaire en Pologne.

La déclaration ajoute considérer comme nécessaire la réalisation immédiate de l'acte du 5 novembre et estimer que toutes les résolutions qui seraient prises et exécutées comme conséquences de cette réalisation, ainsi que toute direction politique nationale ne sauraient émaner que d'un Parlement polonais convoqué suivant toutes les règles et de ses organes exécutifs, dont le régent.

La Crise alimentaire en Allemagne

Berne, 26 novembre. — A Munich, on a relevé déjà 12,000 personnes qui comptent comme ouvriers employés aux travaux les plus pénibles. On désigne ainsi les ouvriers employés en particulier à la chauffe des machines dans l'industrie. Ces ouvriers réclament une alimentation beaucoup plus forte que celle de la population. Ils sont soutenus dans leurs revendications par les ouvriers travaillant aux travaux pénibles et qui, bien que produisant un effort moindre que leurs camarades, estiment, eux aussi, qu'il est absolument impossible de fournir le travail qu'on leur demande si on ne leur donne pas de rations supplémentaires, surtout en graisse et en pain.

Les Déportations en Allemagne

Genève, 26 novembre. — M. Hellferich déclare que le service obligatoire sera appliqué à toutes les populations habitant les territoires occupés dans les limites permises par le droit des gens (sic).

Des mesures seront prises pour transporter ces populations en Allemagne, où elles devront travailler.

Ce que dit la Presse boche

Genève, 26 novembre. — Suivant les dépêches allemandes, le brouillard et la pluie ont empêché l'exécution d'actions importantes sur le front de la Somme.

Dans la vallée de l'Olt, Rimniu-Valcéa a été prise.

Sur les hauteurs au nord de Curteade-Argel, les Roumains opposent encore une résistance opiniâtre.

La Mort de François-Joseph

La Date des Funérailles

Madrid, 26 novembre. — Une dépêche du baron Burian, ministre des affaires étrangères, à l'ambassadeur d'Autriche à Madrid, annonce que les funérailles de l'empereur François-Joseph sont fixées au jeudi 30 novembre.

L'ARCHIDUC JOSEPH

Zurich, 26 novembre. — L'archiduc Joseph, ayant le grade de colonel, vient de prendre le commandement de la partie du front oriental que commandait précédemment le nouvel empereur Charles. On le surnommait l'archiduc hongrois, parce qu'il avait choisi comme résidence la Hongrie. Jusqu'ici, il a commandé un corps d'armée. Il ne faut pas le confondre avec l'archiduc Joseph-Ferdinand, qui commandait une armée en Volhynie.

L'Alimentation hongroise

LE VICE-PRESIDENT DU NOUVEL OFFICE

Berne, 26 novembre. — Le député socialiste Renner a été nommé second vice-président de l'office de l'alimentaion.

La Hongrie a ainsi suivi l'exemple de l'Allemagne. C'est en effet le socialiste Muller qui a été appelé à faire partie de l'office de guerre de l'alimentation.

Un Patriote syrien mis à mort par les Turcs

Amsterdam, 26 novembre. — On mande de Constantinople que le sénateur Abd-ul-Hamid-Zehravy a été condamné à mort et exécuté pour conspiration contre la Turquie. Il était accusé d'avoir tenté de transformer la Syrie en principauté arabe indépendante.

Le Retour des Mutilés au Travail

Paris, 26 novembre. — Le ministre du travail fait promulguer la loi sur les mutilés de la guerre, victimes d'accidents du travail. Aux termes de cette loi, les accidents du travail qui auront pour cause la mutilation de guerre ne seront point à la charge du patron qui aura pris comme ouvrier le mutilé. Il en sera exonéré à l'aide d'un fonds spécial formé par une contribution qui sera prélevée sur tous les employeurs, sans exception, et à laquelle les assureurs verseront leur part. Cette loi facilitera le retour des mutilés au travail et leur remploi dans l'industrie.

AUX VAINQUEURS DE MONASTIR

L'Hommage du Roi Pierre

Salonique, 26 novembre. — A la suite de la chute de Monastir le roi Pierre de Serbie a adressé à son fils, le prince Alexandre, commandant en chef des armées serbes, le télégramme suivant :

*Je te félicite de t

Ce que disent les Journaux

Paris, 26 novembre.

LA SITUATION ROUMAINE EST GRAVE, MAIS D'HEUREUX ESPOIRS SONT PERMIS

Tous les critiques mettent en évidence la situation créée à la Roumanie, assaillie sur tous ses fronts.

Le lieutenant-colonel Rousset (**Petit Parisien**) précise le plan allemand qui lui apparaît avec une netteté lumineuse :

Une marche concentrique sur Bucarest par trois directions différentes, c'est-à-dire par le nord, par le sud et par l'ouest. Jusqu'à présent, cette dernière est la seule sur laquelle l'ennemi ait réalisé une véritable avance.

Mais ce serait aller trop vite que de considérer la situation, si délicate soit-elle, comme impossible à rétablir.

Dans le **Petit Journal**, le général Berthaut dit :

Tout dépend encore de la manœuvre plus ou moins habile de chacun des deux adversaires, et surtout de la proportion des forces dont ils disposent.

Or, une dépêche affirme que les effectifs sont maintenant égaux de part et d'autre, à peu de chose près.

M. Joseph Reinach (**Polybe**) reconnaît dans le **Figaro** que la situation des Roumains s'est aggravée considérablement :

« Mutatis mutandis », elle n'en offre pas moins avec notre propre situation au début de la guerre des ressemblances qui permettent de sérieux espoirs.

Espérons, en effet, car, dit le **Matin** :

Nous savons que les contingents russes ont achevé leur concentration et pris sans doute les emplacements qui leur ont été assignés pour une prochaine entrée en action. Ils sont en forces suffisantes pour changer complètement le cours des événements.

Le critique militaire du **Journal**, M. Henri Bidou (colonel X...), considère que l'aspect des événements est plus bizarre qu'inquiétant, et que le mouvement d'enveloppement sur les deux flancs de l'armée roumaine opérant sur l'Olt, face à l'ouest, est assez impressionnant en effet, mais sur la carte, car, en réalité, les deux ailes extrêmes ennemies sont à 200 kilomètres l'une de l'autre, et Falkenhayn a tout au plus le quart des 500,000 hommes nécessaires pour tenir l'espace intermédiaire à densité de combat. Non, nos alliés ne sont pas sérieusement menacés :

Pour qu'ils le fussent, il faudrait, ou qu'ils fussent démoralisés, ou que l'ennemi eût accru ses effectifs au point de pouvoir garnir tout son front d'attaque, ou enfin que, par une accumulation de forces, par surprise, il eût renforcé son front sur un point inattendu et enfoncé les Roumains sur ce point-là. Aucune de ces trois hypothèses n'est réalisée jusqu'ici.

M. Jean Villars fait remarquer dans **Excelsior** :

L'ennemi n'annonce aucun butin comme résultat de son avance. C'est donc que les mouvements de retraite de l'armée roumaine s'accomplissent sans encombre et sans en diminuer la force de résistance.

Très catégorique, M. Michel Hutin écrit dans l'**Echo de Paris** :

Bucarest et son camp retranché, pour le moment, ne sont pas en danger. La situation peut évidemment se modifier si l'effort russe, sur lequel nous pouvons fermement compter sans avoir à fournir de précision, se manifestait avec toute sa vigueur. Il se manifestera.

LA REVISION DES EXEMPTES ET REFORMES, C'EST UNE DES GROSSES QUESTIONS DU JOUR

Le sénateur Charles Humbert se demande dans le **Journal** si nous allons nous décider enfin à comprendre la guerre et à fabriquer des canons plutôt qu'à lever des hommes :

Et l'administration militaire traduit toutes ses méditations en cette formule obstinée : « Des hommes, encore des hommes ! » Des hommes ? Mais sur le front occidental les Français, les Anglais et les Belges mettent en ligne dix combattants, et de qualité bien supérieure, contre sept que les Allemands leur opposent. Que veut-on de plus ?

La **Libre Parole**, s'adressant au ministre de la guerre, écrit :

Oui, à votre disposition, mon général, tous les exemptés, tous les réformés, les femmes mêmes et les enfants de douze à seize ans, si le salut de la patrie l'exige ! Mais plus un homme du service armé à l'arrière, plus un officier de carrière embusqué dans vos états-majors, plus de dépôts regorgeant d'auxiliaires inutilisés, et l'égalité entre les alliés ! Voilà les conditions du pays, mon général, elles sont formelles. Vous ne les perdrez pas une minute de vue. Je suis sûr que ces conditions sont aussi les vôtres, et qu'avant même d'avoir écrit l'exposé des motifs de votre projet, vous avez ordonné le grand nettoyage des derniers embusqués de tout grade, et que vous avez d'autre part la parole de nos alliés. S'il en est ainsi, tant que vous voudrez, mon général.

Le **Temps**, se faisant l'écho des milieux compétents, dit qu'invité, conformément aux vœux du Parlement, à faire un travail d'ensemble sur tous les postes de la zone des armées où les hommes de l'active et de la réserve pouvaient être remplacés sans inconvénient par des auxiliaires, le grand quartier général a fait ce travail pour toutes les armes, l'a soumis au ministre et en assure progressivement l'exécution. Mais, pour qu'elle soit complète, sans amener une désorganisation qui serait désastreuse, il faut près de 100,000 auxiliaires. Or, les jeunes classes ont fourni très peu d'hommes de cette catégorie, quelques milliers pour chacune d'elles.

On peut objecter contre la révision, les promesses faites par les lois antérieures; mais est-il possible aujourd'hui de négliger ce fait nouveau et capital du projet allemand sur le service civil obligatoire ?

Toutefois, le **Temps** ne manque pas, tout en affirmant l'assurance que la France continuera à accomplir son devoir avec une froide obstination, de noter que :

Cependant, une idée se fait jour de plus en plus chez nous dont l'expression volontairement retenue n'empêche point la profondeur, c'est qu'il faut établir entre les alliés une égalité d'intérêts, une égalité de droits, et qu'il existera plus tard une égalité de résultats.

JOFFRE ET UN CONSEIL SUPERIEUR DES ALLIES

Dans sa manchette de ce jour, l'**Œuvre** rappelle ces paroles de M. Paté, rapporteur de la commission de l'armée de la Chambre :

Il faut réaliser l'unité de direction sur le front unique par l'institution d'un conseil supérieur de guerre des alliés.

Notre confrère ajoute :

Voilà un an que l'« Œuvre » le demande. Maintenant elle ajoute : **Ce conseil supérieur doit être présidé par notre Joffre.**

CHANGEMENTS MINISTERIELS

M. Gustave Hervé, envisageant la situation générale, qui lui paraît grave, pose dans la **Victoire** une série de questions que doit aussi se poser le pays, et est conduit à entrevoir des changements ministériels :

Tous les ministres actuels ont-ils la santé, la jeunesse, l'activité dévorante, l'audace de pensée, l'esprit de décision, la haute compétence que les circonstances exigent impérieusement ? Même ceux qui ont toutes ces qualités sont-ils exactement à la place pour laquelle leurs mérites les désignaient ? N'y a-t-il pas des ministères nouveaux à créer, des ministères du temps de paix à supprimer ? En dehors du Parlement, n'y a-t-il pas des hommes taillés pour le commandement, qui aient révélé, en dehors de la vie politique, un véritable génie d'organisation, et qui introduiraient dans nos administrations publiques les méthodes modernes de la grande industrie et du grand commerce ?

LE CHANGEMENT MINISTERIEL RUSSE

Le **Temps** envisage favorablement la nomination de M. Trepoff, homme résolu :

L'empereur Nicolas paraît avoir voulu confier le pouvoir à des mains capables d'utiliser avec fermeté les ressources inépuisables de l'empire.

Notre confrère fait à ce propos cette importante remarque :

Les changements dans le personnel gouvernemental n'ont pas en Russie la même portée qu'ailleurs. Les raisons qui déterminent l'avènement ou la disgrâce des ministres sont surtout d'ordre intérieur. Aucun des pays belligérants n'a été conduit par des cabinets moins stables que la Russie et aucun n'a été plus tenace dans sa foi et ses résolutions pour la direction de la guerre. La volonté du tsar est seule déterminante, et Nicolas II a la conviction fixe et absolue que la lutte doit être conduite avec la France, l'Angleterre et l'Italie contre l'Allemagne jusqu'à la victoire décisive.

Tout est subordonné à ce but, et comme du haut en bas de l'échelle le peuple est animé du patriotisme le plus ardent et le plus désintéressé, c'est une force irrésistible qui donne à la politique russe son impulsion.

Le **Journal des Débats** estime aussi que le changement de président du conseil ne constitue pas un changement dans la politique russe :

Le nouveau président du conseil est un homme énergique, de vieille souche russe. On est assuré qu'il donnera une impulsion vigoureuse à tout ce qui concerne l'organisation de la guerre. Quoique appartenant à la droite, il comprend la nécessité d'utiliser toutes les bonnes volontés et de collaborer avec les divers organes nationaux tels que les zemstvos.

NOUVELLES DIVERSES

Retenues pour Pensions alimentaires

Paris, 25 novembre. — La loi du 5 août 1914 relative à la prorogation des échanges ayant dans son article 4 suspendu toute poursuite ou exécution des décisions de justice contre les citoyens présents sous les drapeaux, la question s'est posée de savoir si des retenues pourraient néanmoins être opérée sur la solde des militaires à solde mensuelle en vue d'assurer le paiement des pensions alimentaires auxquelles certains de ces militaires viendraient à être condamnés.

Considérant que ces retenues ne constituent pas l'un des actes d'exécution forcée interdits, mais bien une des attributions du pouvoir disciplinaire appartenant à l'autorité militaire à l'encontre des militaires coupables d'avoir des dettes, le ministre de la guerre a décidé que, pendant toute la durée des hostilités, des retenues sur les soldes pour pensions alimentaires pourraient être effectuées sur le vu non seulement d'un jugement proprement dit auquel aurait abouti une instance engagée avant la mobilisation, mais encore d'une simple ordonnance de référé

L'Allemagne vole ses Prisonniers

Paris, 26 novembre. — Nous savons depuis longtemps avec quelle brutalité cruelle l'Allemagne traite ses prisonniers. Quelles humiliations, quelles tortures elle leur inflige pour les affaiblir, les désespérer, les abattre. Nous nous figurions encore, néanmoins, que lorsque des colis envoyés par de lointains bienfaiteurs arrivaient au camp d'internement à l'adresse des uns ou des autres, ils leur étaient fidèlement remis par leurs geôliers, nous nous trompions.

C'est un prisonnier russe qui vient de nous l'apprendre en écrivant à un de ses amis sous cette forme volontairement ou plutôt obligatoirement vague : « Kriegsaeangenlagen 2 Munster, I W, 15 octobre 1916. — Dans le prochain colis, je vous prierai de vouloir bien m'envoyer du pain et du savon ; quant aux autres vivres... c'est inutile !... »

L'Allemagne vole ses captifs. Elle confisque les vivres qui leur sont adressés : le thé, les conserves, les humbles gâteries que la pitié leur envoie. Les gardes-chiourmes de Guillaume les gardent pour eux, et on ne leur délivre que quelques croûtes de pain.

Pas d'Echange d'Internés civils mais un Rapatriement

Amsterdam, 26 novembre. — Certains journaux ayant parlé de l'échange de 20,000 internés civils allemands et français, la « Gazette de l'Allemagne », organe officieux du gouvernement dit que les informations publiées sont erronées. Il n'y aura pas d'échange de prisonniers civils, mais seulement le rapatriement de 20,000 Français des territoires envahis de France qui, vu leur état de détresse, ne peuvent plus y rester.

100,000 sacs de Sucre pour l'Europe

Rio-de-Janeiro, 26 novembre. — Il a été négocié à Pernambuco, 100,000 sacs de sucre pour l'Europe.

Un Congrès de Rééducation des Mutilés

Paris, 25 novembre. — Sur l'initiative du gouvernement belge et avec le concours du gouvernement français, un Congrès interalliés de la rééducation professionnelle, du placement et des questions qui intéressent les invalides de la guerre s'ouvrira à Paris au ministère du travail le 6 mars prochain. Le programme des travaux comprendra l'exposé des résultats obtenus jusqu'à ce jour en ce qui concerne la rééducation physique, la rééducation professionnelle, le placement et la protection des intérêts généraux des mutilés et invalides de la guerre.

Les demandes de participation au Congrès seront reçues au secrétariat de l'Office national des mutilés et des réformés de la guerre 97, quai d'Orsay, à Paris.

Le Tableau d'avancement de la Magistrature

Paris, 26 novembre. — Le Président de la République vient de signer un décret en vertu duquel les premiers présidents de la Cour d'appel et les procureurs généraux devront adresser au ministre de la justice, avant le 15 décembre 1916, leurs présentations en vue du tableau d'avancement pour 1917.

La commission chargée de préparer le tableau d'avancement se réunira au ministère de la justice à partir du 15 janvier 1917. Le tableau d'avancement pour l'année 1917 entrera en vigueur le 15 février 1917. Jusqu'à cette date, les nominations auxquelles il y aurait lieu de pourvoir ne pourront, sauf les exceptions mentionnées à l'article 18 du décret du 13 février 1905, être faites que d'après le tableau d'avancement de 1914, dont la durée de validité, prorogée par le décret du 27 octobre 1916, prendra fin au jour de la publication du nouveau tableau.

Il sera statué ultérieurement, par des dispositions spéciales, sur les titres à l'avancement des magistrats exerçant leurs fonctions en pays actuellement envahi et ne figurant pas au tableau de 1914.

Il pourra être statué dans les mêmes conditions à l'égard des magistrats prisonniers de guerre. Il sera réservé à cet effet, dans chaque catégorie, pour ces magistrats, un nombre d'inscriptions proportionnel au nombre desdits magistrats.

BORDEAUX

10—11—1

Il y a un an

27 NOVEMBRE 1915

Les Russes obtiennent, près du lac Kangher, un important succès qui oblige les Allemands à évacuer la ville de Tukkum.

Le gouvernement grec s'engage à mettre à la disposition des alliés le chemin de fer de Salonique à la frontière serbe; il consent à procéder à une démobilisation partielle et à retirer les troupes grecques du voisinage de Salonique.

Nous apprenons avec un vif regret que notre excellent camarade Jean Krzywkowski-Wolinski vient d'être blessé en prenant part à l'offensive qui a déterminé la chute de Monastir.

Jean Krzywkowski-Wolinski, sous-lieutenant au ...e d'infanterie, a fait preuve, en maintes circonstances, du plus grand courage et de la plus remarquable énergie. Il y a quelques semaines, nous avons publié la belle citation à l'ordre du jour dont il a été l'objet.

Nous espérons que la blessure de notre distingué collaborateur n'aura aucun caractère de gravité, et nous lui souhaitons bien affectueusement une prompte et complète guérison.

La Mission espagnole aux Obsèques de François-Joseph

Elle passe en gare Saint-Jean

Les membres de la commission extraordinaire chargée de représenter le roi d'Espagne aux obsèques de François-Joseph ont quitté Madrid samedi soir à dix heures.

La mission, composée de don Fernando, du colonel du régiment de Leon, dont l'empereur était le commandant honoraire; d'un capitaine du même régiment et d'un secrétaire d'ambassade, est passée à Bordeaux dimanche soir, en gare Saint-Jean, à 9 heures 45. A 10 heures 30, elle partait pour Pontarlier, via Paris.

On sait que feu l'empereur d'Autriche était l'oncle du roi d'Espagne, et c'est par respect pour cette parenté que cette délégation a été envoyée.

Loterie du Comité du Médoc de la Société de Secours aux Blessés

Le comité du Médoc a créé depuis la guerre de nombreux hôpitaux : à Saint-Estèphe (Ch. Pomys), à Saint-Julien, Pauillac, Lesparre Bégadan, Saint-Vivien, Soulac, Le Verdon, Castelnau, Macau, Blanquefort, Le Haillan, Hourtin, Saint-Laurent. Les réserves du comité étant presque épuisées, il a obtenu l'autorisation de faire une loterie dont on trouve les billets à 1 fr. 50 partout en Médoc; à Bordeaux, chez Mme Crusse, 29, pavé des Chartrons; chez M. Durand-Dassier, 27 bis, allées de Chartres, maison Bentéjac (cours Tourny).

La générosité de tous les propriétaires de grands crus a permis d'offrir comme lots une collection exceptionnelle de grands vins, soit un millier de bouteilles à ce jour (caisses de six, douze et vingt-quatre bouteilles), plus des œuvres d'art, des bronzes, de l'argenterie, un tableau de Julien Calvé, en tout plus de cent lots.

Les acheteurs, en dehors d'une œuvre charitable et patriotique, feront donc une excellente affaire.

Chambre de Commerce de Bordeaux

La Chambre a été informée par la direction générale des travaux publics du Maroc, à Mazagan, que ce service se préoccupe de faire l'acquisition, pour ce port, d'un remorqueur dont elle indique les caractéristiques.

Les personnes qui seraient susceptibles de faire des offres sont invitées à venir prendre connaissance au secrétariat de la Chambre de commerce à la Bourse, des conditions à réaliser par ce vapeur.

— La Chambre a été informée que la Chambre de commerce de Tunis a décidé de créer, dans ses locaux, un musée colonial, destiné à recevoir les produits français de tous genres.

L'Office du gouvernement tunisien, à Paris, galerie d'Orléans, Palais-Royal, désireux de faciliter le développement de cette œuvre, invite les négociants et fabricants désireux de traiter des affaires dans la régence, à se mettre en rapport avec son service, en envoyant la liste des produits qu'ils seraient susceptibles d'exporter en Tunisie.

Société de Géographie commerciale de Bordeaux

Conférence de M. André Lichtenberger

L'importante mission d'études qui s'embarquait le mois dernier dans notre port à destination du Maroc est à la veille de rentrer en France. Son chef, M. André Lichtenberger, profitant de son passage à Bordeaux, a bien voulu accepter de donner, sous les auspices de la Société de géographie commerciale, la primeur de ses impressions sur notre colonie de l'Afrique du Nord. Sa conférence, fixée au jeudi 7 décembre prochain, aura pour titre :

La Foire de Fez et l'expansion française au Maroc.

Attaché au général Lyautey et chargé de la direction des Musées commerciaux du Maroc, M. André Lichtenberger a derrière lui un passé déjà brillant. Agrégé d'histoire, il a de bonne heure été attiré par les questions d'économie sociale qu'il a traitées avec succès dans la revue « l'Opinion », dont il a été le premier directeur.

Homme de lettres, il a publié des romans et

Croix-Rouge française

Nous avons déjà annoncé que le Conseil commun de la Croix-Rouge française organisait pour cet hiver, d'accord avec le Comité de l'Effort de la France et de ses Alliés, deux conférences publiques et gratuites sur l'effort charitable des Etats-Unis et sur celui de la Suisse.

Nous apprenons que la première de ces deux conférences, celle consacrée aux Etats-Unis, aura lieu décidément le lundi 4 décembre, à 20 h ½, dans le grand amphithéâtre de l'Athénée municipal, rue des Trois-Conils. Elle sera faite par M. Germain Bapst, ministre plénipotentiaire. Elle sera accompagnée de projections à la lumière électrique.

Nul doute que cette conférence n'obtienne le plus grand et le plus légitime succès auprès du public bordelais, qui sait quelle aide précieuse les citoyens des Etats-Unis ont donnée depuis deux ans, avec un élan et une générosité admirables, au service de santé de l'armée et aux hôpitaux de France.

Des places seront réservées aux membres des trois Sociétés de la Croix-Rouge (Société de secours aux blessés militaires, Union des Femmes de France, Association des Dames françaises) justifiant de leur qualité et aux porteurs de cartes d'invitation. Des cartes seront déposées aux sièges des trois Sociétés intéressées et à l'Athénée municipal.

Chemin de Fer de La Teste à Cazaux

Le public est informé qu'à dater du 1er décembre 1916, l'horaire du train n. 3 de la ligne de La Teste à Cazaux est modifié. Ce train partira de Cazaux tous les jours à 15 h. 35 et arrivera à La Teste vers 16 h. 20. Ce train est en correspondance, mais sans garantie, avec les trains de la Compagnie du Midi arrivant à Bordeaux vers 18 h. 20 et 18 h. 40.

FAITS DIVERS

L'Epuration de Bordeaux

Parmi les cinquante-neuf individus qui ont été conduits à la permanence dans la soirée de samedi, dix-neuf seulement ont été retenus. Cinq Espagnols, pour défaut de papiers; quatre marins grecs, pour défaut de permis de descendre à terre; quatre Français, qui ont été remis à l'autorité militaire, et six autres ont été écroués pour port d'armes prohibées, dont un Espagnol, un Américain, trois Marocains et un Anglais.

Quarante individus ont été relaxés après examen.

Accident mortel

Dans la journée du 22 novembre courant, M. Pierre Dupeyron, 72 ans, commissionnaire, demeurant 23, rue Jules-Steeg, poussait une charrette à bras. Arrivé en face du n. 70 de l'avenue Thiers, le vieillard fut renversé par un camion automobile chargé d'obus.

Le commissionnaire, transporté d'abord chez le docteur Dubourg, où il reçut des soins, fut conduit à son domicile. Il y est décédé des suites d'une fracture des côtes et de lésions internes.

Noyé

Un nommé François Duclercq, mobilisé aux chantiers Dyle et Bacalan, est tombé accidentellement à l'eau, près du pont tournant, aux docks, dimanche matin, vers neuf heures et demie.

Son cadavre a été retrouvé dans la soirée du même jour et déposé sur la berge, en face de la rue Lucien-Faure.

La constatation du décès a été faite par M. Lamarque, commissaire de service à la Permanence, qui s'était rendu sur les lieux.

François Duclercq, qui habitait 29, rue Achard, était originaire d'Orthevielle (Landes). Il était veuf et père de deux enfants.

Les Vols quotidiens

Mme Janin, marchande de journaux, 10, rue de la Tour-de-Grassies, avait déposé un sac de linge dans le couloir du rez-de-chaussée de son domicile. Il lui a été soustrait.

— A l'aide de fausses clés, des malfaiteurs qu'on recherche se sont introduits, dans la nuit de vendredi à samedi, au domicile de M. Girard, entrepreneur de serrurerie, 72, rue des Terres-de-Borde. Ils ont dérobé une montre en or et sa chaîne, ainsi qu'un portefeuille contenant la somme de 70 fr. et divers papiers.

— Vol d'une caisse de champagne dans un wagon stationné au poste O du bassin à flot.

— On a arrêté le nommé Estéban B..., journalier, pour vol de rhum et port d'arme prohibée.

Le Drame de l'Allée de Boutaut

L'AUTOPSIE

Dimanche matin, M. le docteur Salesse, médecin-légiste, commis par le parquet, a pratiqué l'autopsie des cadavres de Fernand Courbier et de l'Espagnol Sabastian Arroyo.

Il ne nous a pas été possible de connaître les conclusions du rapport de l'honorable praticien. Nous savons seulement qu'il a délivré le double permis d'inhumer.

PETITE CHRONIQUE

Accident. — Samedi, vers cinq heures, le nommé Rodrigues Bonardino, 41 ans, Espagnol, manœuvre, travaillait dans un chai, cours de la Martinique. Il tomba en superposant des fûts de vin et se blessa aux reins. Transporté et admis à l'hôpital St-André.

Commencement d'incendie. — Un commencement d'incendie s'est déclaré samedi, vers midi, 11, rue du Hautoir, chez Mme Cascari, journalière. Dégâts peu importants; pas d'accident de personne.

Petit incendie. — Le feu s'est déclaré dimanche matin, vers sept heures et demie, dans un des locaux de l'école libre des jeunes filles, dirigée par un comité dont Mme de Luze est la présidente. Grâce à l'intervention des voisins et du personnel de l'établissement, le sinistre n'a pu s'étendre. L'arrivée des pompiers, prévenus aussitôt, y mit rapidement fin.

Simples dégâts matériels.

Théâtres et Concerts

Théâtre-Français

LES HUGUENOTS

« Les Huguenots » on eu, dimanche soir, au Théâtre-Français, une exécution des plus attrayantes. Mme Lucyle Panis s'est de nouveau affirmée, dans le rôle de Valentine, chanteuse à la voix ample et richement timbrée, interprète aux accents dramatiques alliant la conviction intime à la sincérité de l'expression. M. Cazenave a fait apprécier les belles sonorités de son organe, disant avec chaleur la romance de Raoul au premier acte et les passages de tendresse du duo avec Valentine, ayant de beaux éclats aux passages de force de ce duo et au septuor du duel. M. Ferran campe avec talent le personnage du vieux Marcel et sa voix sonne grave et profonde. M. Delpany est un Saint-Bris d'une correction parfaite; M. Tessier est un baryton au timbre sonore, chantant souvent avec goût, mais n'ayant pas tout à fait l'élégance qui convient au comte du Nevers.

La reine Marguerite est présentée avec infiniment de tact et de grâce par Mlle Vittoré, qui a fait applaudir ses brillantes et souples vocalises.

L'air du page Urbain, au premier acte, est rarement chanté d'une voix aussi agréable à entendre que celle de Mme Nylson.

Les divertissements chorégraphiques des « Huguenots » ont valu des bravos bien mérités à Mmes Dina Lorenzi, Rose Fournier, Yvonne Vallée et à leurs compagnes du corps de ballet.

Chœurs pas très sûrs, orchestre mené par M. Bastide en chef habile dont le savoir fait autorité chez ses musiciens.

C. P.

En matinée, la deuxième représentation de « Werther » fut de nouveau un grand succès pour les interprètes et surtout pour M. Edmond Clément et Mme Mary Béral.

CINÉMAS

Saint-Projet-Cinéma

Les amateurs de fortes émotions seront satisfaits, avec la fantastique course d'automobiles Vanderbilt, qui passe au nouveau programme, avec « Mathilde », grand film d'art en quatre parties. Plus de deux heures d'émouvant spectacle.

COMMUNICATIONS

L'ASSOCIATION AMICALE DES JOURNALISTES PROFESSIONNELS DE BORDEAUX. — Réunion mardi 28 courant, au siège social, 21, rue de la Vieille-Tour, à huit heures trente du soir. Ordre du jour : organisation de la prochaine représentation de bienfaisance. Présence indispensable

La Française

Le comité de La Française, s'inspirant de ce nouveau programme de préparation militaire qui va incessamment entrer en vigueur, invite les jeunes gens des classes 1918, 1919 et ajournés des classes précédentes à suivre les cours qui ont lieu les mardis, jeudis et vendredis, de huit heures trente à dix heures du soir, au gymnase, cours de Toulouse, 157, où les inscriptions sont reçues.

LA TEMPÉRATURE

Situation générale du 26 novembre

Bureau central météorologique de Paris

Les pluies ont été abondantes sur l'ouest de l'Europe. En France, on a recueilli 65mm d'eau à Calais, 44 au ballon de Servance, 22 à l'île d'Aix, 20 à Nantes et au Havre, 19 à Belfort, 18 à Lorient, 15 à Nancy, 11 à Biarritz, 6 à Perpignan, 5 à Paris. Il a neigé sur les Vosges, les Alpes et les Pyrénées.

Ce matin, le temps est généralement nuageux et couvert. On signale de la pluie à Marseille, au Havre, à Arcachon et à Biarritz.

La température a monté dans nos régions de l'est; elle a baissé dans l'ouest et le nord. On notait ce matin : — 1° au ballon de Servance, 3 au Mans, 4 à Paris, à Belfort et à Clermont-Ferrand, 6 à Marseille, 7 à Bordeaux, à Brest et à Calais, 12 à Biarritz et à Alger.

En France, le temps va rester généralement nuageux et frais; des averses sont encore probables.

MOUVEMENT DU PORT DE BORDEAUX

BORDEAUX, 26 novembre

Montés en rade :

Michel, st. fr., c. Souvier, de Barry.
Kilkis, st. grec, c. X..., d'Angleterre.
Avellaneda, st. argent., c. X..., de dito.
Castlemoor, st. ang., c. X..., de dito.

BASSENS, 26 novembre

Aux appontements :

Anglo-Saxon, st. ang., c. X..., de New-York.
Clematis, st. ang., c. Williams, de dito.
Monadnock, st. ang., c. X..., de Baltimore.
Lutèce, st. fr., c. X..., de Pauillac.
Strathey, st. ang., c. X..., de New-York.

PAUILLAC, 26 novembre

Aux appontements :

Lincoln, nav. russe, c. X..., d'Arkhangel.
Touraine, tr-m. fr., c. X...
Bess, st. norv., c. X..., de Pauillac.
Lennox, st. ang., c. X..., de Londres.

Rade de montée :

Léon-Blum, tr.-m. fr., c. X..., d'Australie.
La-Gascogne, st. fr., c. X...
John-Twohy, 4-m. am., c. X..., d'Amérique.
Edgar-Mindeck, 4-m. am., c. X..., de dito.
La-Drôme, st. fr., c. X..., de New-York.
Egyptian-Transport, st. ang., c. X..., d'Angleterre.
Pearl-Shell, st. am., c. X..., de New-York.
Horacio, st. esp., c. X..., d'Espagne.
Cap-Breton, st. fr., c. X..., d'Angleterre.
Stettin, st. ang., c. X..., de Cardiff.

ÉTAT CIVIL

DECES du 26 novembre

Laure Llauzun, 7 ans, rue des Vignes, 42.
Joseph Cauzette, 50 ans, cours Saint-Jean, 80.
Marie Dessandier, 55 ans, rue Mathieu, 63.
Pierre Chalard, 80 ans, rue d'Ornano, 243.

Teinturerie ROUCHON, Deutl. Tél. 15.10

CONVOIS FUNEBRES du 27 novembre

Dans les paroisses :

St-Victor : 7 h. 30, Mme veuve P. Broyne, rue Mathieu 63.
St-Nicolas : 8 h. 45, Mme veuve Bayor, rue Clément, 53.
St-Bruno : 10 h., Mme P. Laguarigue de Surville, salle d'attente. — 1 h. 30, M. J. Alvèrède, rue Joseph-Abria, 129. — 2 h. 30, M. P. Chalard, rue d'Ornano, 243.
St-Augustin : 10 h. 30, M. A. Monmort, église.
St-Eloi : 2 h., M. J.-M. Verdoux, rue Sanche-de-Pomiers, 38.

Convoi militaire :

8 heures : M. P. Lagardère, hôpital militaire.

Autres convois :

8 heures : Mme G. Jaudouin, hôpital St-André.
11 h. 15 : M. C.-P. Magnan, porte du Cimetière.
1 heure : M. G. Dupouy, hôpital Saint-André.
3 h. 30 : Mlle M. Amelineau, hôpital St-André.

CONVOI FUNÈBRE Mme Jules Blandin et sa fille, Mme Emile Blandin, Mme Aug. Ribéreau, lieutenant G. Blandin (aux armées), Mme G. Blandin et leurs filles; M. et Mme D. Ribéreau et leurs fils, le docteur A. Ribéreau (aux armées), Mme A. Ribéreau et leurs fils, M. P. Réglat (aux armées), Mme P. Réglat et leur fille; M. F. Ribéreau (aux armées), Mme F. Ribéreau et leurs filles, les familles Blandin (de Paris), Lajeunesse, Sinn, Rué, Bursio et Ebrard prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Jules BLANDIN,

leur époux, père, fils, gendre, frère, beau-frère, oncle, neveu et cousin, qui auront lieu le **mardi 28 novembre,** en l'église de Notre-Dame-des-Anges.

On se réunira à la maison mortuaire, rue Péry, 16, à neuf heures un quart, d'où le convoi funèbre partira à neuf heures trois quarts.

Il ne sera pas envoyé de lettres de faire part.

Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine.

CONVOI FUNÈBRE Mme veuve A. Desclaux, Mme P. Feuillan et sa fille, Mme veuve E. Escatafal et ses enfants, M. et Mme O. Escatafal et leur fils, Mlle Jeanne Lesbats prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Osmin DESCLAUX,

leur beau-frère, oncle, cousin et ami, qui auront lieu le **mardi 28 courant,** en l'église Saint-Martin de Pessac.

On se réunira à neuf heures trente villa Margot, à Pessac, d'où le convoi funèbre partira à dix heures.

L. Larrue, Pompes funèbres, Pessac.

CONVOI FUNÈBRE Le Comité d'administration des Amis de l'Instruction invite les membres de la Société à assister aux obsèques de

M. Jean-Dominique CAUZETTE,

sous-ingénieur des ponts et chaussées, trésorier des Amis de l'Instruction,

qui auront lieu le **lundi 27 novembre,** à onze heures trente précises, 89, cours Saint-Jean.

CONVOI FUNÈBRE M. et Mme Chalard et leurs enfants, les familles Bernabeau, Carbonne et Rousseau prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Pierre CHALARD,

qui auront lieu le **lundi 27 courant,** en l'église Saint-Bruno.

On se réunira à deux heures, 243, rue d'Ornano, d'où le convoi funèbre partira à deux heures et demie.

P. F.

AVIS DE DÉCÈS ET SERVICE FUNEBRE

M. et Mme Félix Villechanaux, leurs enfants et leur famille font part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Robert VILLECHANAUX,

sergent-fourrier au 1er zouaves,

mort au champ d'honneur le 7 novembre 1916, à l'âge de 21 ans,

et les informent qu'un service funèbre sera célébré le mercredi 29 novembre, à neuf heures, en l'église Sainte-Eulalie.

AVIS DE DÉCÈS

Mme Louise PERROT,

veuve de M. Edmond Robin notaire honoraire,

est décédée subitement à Château-Gontier, le 18 novembre 1916.

L'inhumation a eu lieu à Loué (Sarthe), dans le caveau de famille.

M. Paul Perrot, notaire à Bordeaux, capitaine au 289 régt d'artillerie (au front), son frère; Mme Paul Perrot, sa belle sœur; Mlle Marcelle Perrot, sa nièce, ont la douleur d'en faire part.

Priez pour elle !

MESSE Le Comité de N.-D.-de-Salut prie ses associés, les familles en deuil, leurs amis et tous les fidèles, d'assister à la messe qui sera célébrée pour

LES SOLDATS

tombés au champ d'honneur,

le mardi 28 novembre, à huit heures, à la cathédrale.

Chronique du Département

Le Bouscat

NOMINATION. — Mlle Henry est nommée intérimaire à l'école des filles, en remplacement de Mme Guillaume.

AVIS AUX CONTRIBUABLES. — La perception des impôts aura lieu à la mairie, comme d'habitude, le mercredi 19 novembre, de 9 heures à 15 heures

PROBITE. — Le jeune Duplaa, âgé de neuf ans, élève de notre école de garçons, habitant chemin de la Tremblade, a trouvé un billet de banque, qu'il a remis à son directeur.

Bègles

CITATION. — Le caporal Marcel Moron, du 288e d'infanterie, compagnie de mitrailleuses, a été cité à l'ordre de la brigade :

« Chef de pièce d'une grande valeur. Pendant l'attaque, son chef de section venant d'être blessé, a pris lui-même le commandement et s'est maintenu sur la position conquise, malgré la violente contre-attaque de l'ennemi, qui a été repoussé. » Croix de guerre.

Le Teich

CITATION. — A l'ordre du régiment : le soldat de 1re classe Gabriel Lalande, de l'infanterie coloniale du Maroc : « Bon soldat. Au combat et les jours suivants a rempli d'une manière digne d'éloges les fonctions d'agent de liaison près du chef de corps. »

C'est la 2e citation de ce brave, qui était déjà décoré de la croix de guerre.

Lestiac

CITATION. — Caporal Raymond Lasmarigue :

« Très dévoué et courageux. A fait preuve, au cours des deux journées des 27 et 28 juillet 1916, d'un sang-froid remarquable, donnant ainsi à ses hommes un bel exemple de calme courage. » Croix de guerre.

CITATION. — Est cité à l'ordre du régiment, Marcel Chapel, du 297e d'infanterie :

« Soldat parfait, très courageux et brave au feu. A été volontaire pour aller chercher le corps d'un officier, tout près des tranchées ennemies, et sous un violent bombardement, le 27 juin 1916. » Croix de guerre.

Ce brave est le fils de notre compatriote qui, étant garde-voie à Coutras, a arrêté un Boche en train de déboulonner les rails. Pour ce fait, M. Chapel père fut décoré.

Pauillac

CITATION. — Est cité à l'ordre du régiment, Thomas-Eugène Prévost, caporal, 5e compagnie mitrailleuses :

« La section violemment éprouvée, l'a remise en main par l'exemple de son courage et de son calme et par son attitude énergique. »

Blaye

FOIRE. — La foire de Sainte-Catherine, tenue le samedi 25 novembre, n'a pas été favorisée par le beau temps; cependant, une foule nombreuse s'y est rendue.

Les porcs ont été rapidement vendus, à des prix très élevés. Nombreuses affaires traitées.

Lesparre

CITATION. — Jean Gorce, sous-lieutenant : « Sous un feu violent de mitrailleuses et de mousqueterie, en terrain complètement découvert, a déployé sa section, malgré les pertes déjà subies, et l'a entraînée courageusement à l'assaut. » Proposé pour le grade de lieutenant.

ETAT CIVIL. — Naissance : Jean Audouy, rue de Gramont.

Mariages : Jean Meniquoy et Marie Gisclou; Arnaud Léonnard et Jeanne Plantieu.

Décès : Mme Mongay, 80 ans, Saint-Trélody; Bernard Gonzalès, 51 ans.

CITATION. — A l'ordre de la brigade, Henri Valette : « Sous-officier qui a toujours fait preuve des plus belles qualités de courage et d'endurance dans les moments difficiles. A été grièvement blessé à son poste par des éclats d'obus. »

Libourne

A LA GARE. — La gare de la petite vitesse sera fermée les 27, 28 et 29 novembre, à tous les transports au départ, sauf ceux de la guerre.

La gare sera ouverte le 30 aux transports : de la houille, du coke, du sel et des bestiaux, dans la limite du matériel disponible sur place.

La gare de grande vitesse sera ouverte